

Nyanga/Tchibanga/Éducation/Après l'assemblée générale des enseignants et la marche des élèves

Les établissements publics fermés depuis jeudi



Quelques membres des corps administratif et enseignant du lycée Horizons assistant, impuissants, à la sortie ...



... de leurs élèves par d'autres apprenants.



Ambiance de vacances au lycée catholique Horizons.

F-K-O.M
Tchibanga/Gabon

Les enseignants du secteur public, membres de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed), au terme de leur assemblée générale, mercredi dernier, ont décidé de poursuivre la grève. Profitant de cette situation, les élèves sont à leur tour descendus dans les rues de Tchibanga, pour revendiquer leurs arriérés de bourses.

A la suite de l'assemblée générale des enseignants du secteur public, membres de la Convention des syndicats du secteur éducation (Conasysed), tenue, dans la matinée de mercredi dernier, au lycée public Nazaire Boulingui Koumba, à Tchibanga, la décision de fermer tous les établissements publics de la localité a été prise par les participants, solidaires de leurs collègues sanctionnés par le gouvernement. En effet, peu de temps avant, le bureau local de



Athmosphère identique au lycée technique.

Photo : F-K-O.M



Portail fermé au lycée Nazaire Boulingui Koumba.

Photo : F-K-O.M

la Conasysed, représenté par son secrétaire général, Crépin Mougouli, a dénoncé les mesures du gouvernement relatives à la radiation de 19 de leurs collègues des effectifs de la Fonction publique, et la suspension de 807 enseignants. Des sanctions qualifiées d'"iniques" en ce que, selon lui, « cette mesure viole les textes en vigueur dans notre pays. » Autre motif de cette grève, la mise en place, par les responsables de l'Éducation nationale, d'une attestation de présence au poste, que les enseignants ont catégoriquement re-

fusé de signer. « Ce document est la consécration du travail forcé. Si nous le signons, nous attestons que nous sommes véritablement des esclaves. Cette attestation n'a pas lieu d'être, parce que l'époque de l'esclavagisme est révolue », a-t-il conclu, en appelant les membres à l'unité face aux enjeux de l'heure.

UN INCIDENT • Si, après l'AG, certains enseignants ont tenu à boucler leurs activités du jour dans les salles de classes, la journée de jeudi a été plutôt morte. Une situation qui a

alors déclenché, dès la matinée, la colère des apprenants des établissements secondaires, qui sont descendus dans la rue pour revendiquer la reprise des cours, les meilleures conditions d'apprentissage et le paiement de leurs arriérés de bourses. Cette marche, a-t-on noté, a rassemblé les élèves du lycée Nazaire Boulingui Koumba, Horizons, lycée technique Alexandre Biangue, lycée Etienne Koumba Nziengui, de la Réussite et du collège d'enseignement secondaire de l'Alliance chré-

tienne. Ce mouvement des collégiens et lycéens a aussi entraîné la fermeture des établissements primaires et privés de la ville, tels l'école de Notre dame de Saint Joseph. Pris de peur à leur tour face à la vague déferlante des jeunes manifestants, certains opérateurs économiques ont dû fermer leurs échoppes, pour prévenir d'éventuelles casses et autres pillages. Ainsi, après avoir fait le tour des établissements dont ils faisaient systématiquement sortir les élèves des salles de classe, afin qu'ils se joignent au

mouvement, les manifestants, encadrés à distance par des policiers, ont terminé leur marche pacifique devant les services du gouvernorat.

Là-bas, les représentants des élèves et des enseignants ont été reçus par le gouverneur Sany Megwazeb, à qui ils ont fait connaître les raisons de leur attitude.

Soulignons, enfin, qu'au cours de la marche des élèves, un incident s'est produit. Un apprenant du lycée Koumba Nziengui, en classe de sixième, a brisé le pare-brise d'un véhicule à usage de taxi : « Ce n'est pas un geste volontaire. Le véhicule venait droit devant moi. Voyant le danger, j'ai voulu faire un bond pour éviter le véhicule. Malheureusement, lors de ce bond, mon pied a touché le pare-brise », raconte l'adolescent que nous avons trouvé, hier, au poste de police, où il a passé la nuit.

« Les parents du jeune homme et le responsable du véhicule sont actuellement en négociation », a fait savoir un agent.

Moyen-Ogooué/Lambaréné/A la suite de sa nomination au gouvernement

Lucie Akalane fêtée par les siens

E.N.
lambaréné/Gabon

LE domicile de la ministre déléguée auprès du ministre de l'Éducation nationale, chargé de l'enseignement primaire, à Lambaréné, a reçu du beau monde, le 25 février dernier. Motif de ce rassemblement : remercier le président de la République, Ali Bongo Ondimba, pour avoir nommé au gouvernement trois ressortissantes de la province du Moyen-Ogooué. Parmi elles, la magistrate hors hiérarchie, Lucie Akalane, célébrée à cette occasion par les siens. Ainsi, l'une des femmes les plus âgées du groupe, Angélique Lenalelobe, torche



Après s'être fait offrir des produits agricoles...

Photo : E.N.



... Lucie Akalane a eu droit, dans la soirée, à une célébration aux sons et danses traditionnels.

Photo : C.O.

indigène en main, a alors dirigé un rite ancestral de bénédiction devant toute l'assistance, avant de remettre la même flamme au membre du gouvernement.

Des présents composés de produits de leurs récoltes, symbole de leur amour pour Lucie Akalane, ont été ensuite offerts à la ministre par ces femmes. Le tout,

sous les regards attentifs du gouverneur de la province, Michel Nguéba Koumba, et du maire de Lambaréné, Roger-Valère Ayimambenwe.

Toutes les personnes désireuses de le faire ont été conviées, enfin, à congratuler la ministre déléguée à l'Éducation nationale. L'ambiance festive ainsi

créée a été agrémentée, toute la soirée, par des sons de tam-tams et de pas de danse, exécutés par un groupe traditionnel. La fête fut vraiment belle.